

Margalida Adrover Ginard
Universitat de Barcelona

SUR QUELQUES TRAITS À BASE OCCITANE EN CATALAN SEPTENTRIONAL*

RÉSUMÉ

Cet article met l'accent sur la variation apparaissant dans certains matériaux dialectaux concernant trois caractéristiques propres du catalan septentrional, qui sont aussi communes à l'occitan languedocien, et offre une description de la situation actuelle de ces traits, à partir des données récentes d'informateurs locaux d'âges différents.

Mots-clés : catalan septentrional, variation, divergence, dédialectalisation.

1. INTRODUCTION

D'une part, cette étude a pour but de présenter l'évolution de certaines caractéristiques du catalan septentrional depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à nos jours. Spécifiquement, elle examine quelques traits distinctifs du catalan septentrional, qui se retrouvent aussi en occitan (dialecte languedocien) : a) la fermeture du *o* tonique en *u* (par exemple, *boca* > *buca* 'bouche'), b) l'élision de la consonne nasale alvéolaire *-n/* dans les substantifs et les adjectifs terminés par une voyelle tonique (par exemple, *mans* > *màs* 'mains'), et c) les infinitifs du type *búller* ('bouillir'), *cúller* ('bouillir'), *cúser* ('coudre') ou *fúger* ('fuir'). Les localités étudiées correspondent aux chefs-lieux des quatre "comarques" nord-catalanes, à savoir, Perpignan (Roussillon), Céret (Vallespir), Saillagouse (Haute Cerdagne) et Formiguères (Capcir). D'autre part, on s'intéresse aussi aux facteurs qui peuvent avoir conditionné les processus de changement linguistique et de variation observés.

Les données du catalan septentrional avec lesquelles on travaille sont tirées de diverses sources, notamment des atlas linguistiques — ALC, ALPO, Atlas "Sacaze", ALDC, Etnotextos — et du *Corpus Oral Dialectal* (COD) de l'Université de Barcelone (Viaplana *et al.*, 2007). Pour décrire la situation actuelle du catalan septentrional, on a eu recours aux données récentes recueillies personnellement en 2011 en Catalogne du Nord au moyen de questionnaires linguistiques et de conversations spontanées auprès d'informateurs locaux de tous âges.

2. DESCRIPTION DES DONNÉES

Une des particularités phonétiques les plus distinctives du catalan septentrional est la fermeture de la voyelle postérieure *o* tonique en *u* dans des mots tels que *torre* > *turre* 'tour' ou *front* > *frunt* 'front'. (Pour une description détaillée de ce phénomène, voir Fouché, 1980a). Il faut préciser que « els límits d'aquests fenòmens poden canviar

* Ce travail s'inscrit dans le projet « Descripció i interpretació de la variació dialectal: aspectes fonològics i morfològics del català (DIVaD) » (FFI2010-22181-C03-02), financé par le MICINN et le FEDER. (Voir la page <<http://www.ub.edu/GEVAD>> pour plus d'informations sur ce projet).

segons el veïnat consonàntic de la vocal » (Guiter, 1984 : 155) et que « l'àrea varia sensiblement segons el mot considerat » (Veny, 2002 : 46). Cette caractéristique se retrouve dans tout le domaine catalan de France hormis le Haut-Vallespir et la Cerdagne, où le *o* se maintient (Griera, 1921 : 39 ; Guiter, 1984 : 155 ; Martí, 1985 : 126 ; Alegre, 1991 : 80).

Une comparaison minutieuse des mots présentant cette caractéristique et figurant dans les atlas linguistiques a permis de repérer dans la majorité des localités examinées des cas de divergence de prononciation entre les formes décrites dans la bibliographie et les données consultées.

La première remarque importante que l'on peut faire à ce propos est que ces divergences apparaissent dans un même atlas pour un même mot et pour la même localité. En voici quelques exemples :

Perpignan

(1) ALDC

[búkə] (carte n° 118, vol. 1 : *tenir la boca oberta*)

[bókə] (carte n° 40, vol. 1 : *boca*) et (carte n° 43, vol. 1 : *paladar*)

Céret

(2) ALPO

[múl] (carte n° 74 : *il tonne beaucoup*)

[mól] (carte n° 525 : *très loin*)

(3) ALDC

[kurúna] (carte n° 199, vol. 2 : *gorra de cap*)

[kuróna] (carte n° 33, vol. 1 : *coroneta*)

Le COD note [kurónə] / [kurónə] pour la même localité.

et

[púmə] (carte n° 1234, vol. 5 : *poma*)

[pómə ð əðám] (carte n° 60, vol. 1 : *nou del coll*)

et

[əskúmbərə] (carte n° 432, vol. 2 : *escombra*)

[əskómbərə] (carte n° 847, vol. 4 : *escombra de l'era*)

L'ALPO registre [əskúmbərə] (carte n° 68 : *balai*) pour la même localité.

Saillagouse

(4) Atlas « Sacaze »

[tút] (carte n° 243 : *tout ce qu'ils avaient*)

[pərtót] (carte n° 181 : *chassés de partout*)

(5) ALPO

[ʒóβəs] (carte n° 296 : *ils sont jeunes*)[ʒúβə] (carte n° 102 : *ma bru*)

Les données du CODregistrent la forme [ʒóβə] pour Saillagouse.

et

[mól] (carte n° 74 : *il tonne beaucoup*)[múl] (carte n° 525 : *très loin*)

(6) ALDC

[króstə] (carte n° 587, vol. 4 : *crosta de pa*)[krústə] (carte n° 1192, vol. 8 : *sola del pa*)

Pourtant, on trouve non seulement des différences de prononciation lorsqu'on compare le même mot et la même localité dans un même atlas linguistique, mais encore lorsqu'on compare le même mot et la même localité dans deux atlas linguistiques. Tel est le cas, par exemple, des mots suivants :

Céret

(7) [tót] (Atlas « Sacaze » : carte n° 243 : *tout ce qu'ils avaient*)[tút] (ALPO : carte n° 522 : *toute la nuit*)

Saillagouse

(8) [dús] (Atlas « Sacaze » : carte n° 60 : *les deux étrangers*)[dós] (ALPO : carte n° 188 : *deux*)

Outre les cas de divergences de prononciation repérés, on constate des cas de coexistence de prononciations pour un même mot et pour la même localité. On va illustrer ce fait par les exemples ci-dessous :

Perpignan

(9) Atlas « Sacaze »

[bú] ~ [bó] (carte n° 28 : *il est bon*)[səɲú] ~ [səɲó] (carte n° 227 : *Notre-Seigneur*)

L'ALDC indique [kól də səɲúrə] (carte n° 1244, vol. 5 : *classes de figues*) et la forme répertoriée dans le COD est [səɲó].

[ón(t)] ~ [əón(t)] ~ [ənú(n)t] ~ [əún(t)] (carte n° 173 : *où aller*)[u] ~ [o] (carte n° 172 : *un petit garçon ou une petite fille*)[ʒinóʎs] ~ [ʒinúʎs] (carte n° 113 : *tomber à genoux*) ;

Dans l'ALPO apparaît cette forme en [u] (carte n° 268) et dans le COD il y a coexistence de formes en [u] et en [o], bien que la première soit majoritaire.

[sún] ~ [són] (carte n° 233 : *vos voisins sont méchants*)

[pærtót] ~ [pærtút], tot lloc (carte n° 181 : *chassés de partout*)

[tút] ~ [tót] (carte n° 243 : *tout ce qu'ils avaient*) ;

L'ALPO (carte n° 522 : *toute la nuit*) et l'ethnotexte donnent la forme en [u].

(10) ALDC

[fiyæfló] ~ [fiyæflú] (carte n° 1243, vol. 5 : *figaflor*)

Dans les questionnaires du COD il y a les cas suivants: [fló], [flú] et [fló].

[múɾə] ~ [móɾə] (carte n° 1094, vol. 5 : *móra d'esbarzer*)

[(nésprə ðəl zəpón)] ~ [zəpún] (carte n° 1180, vol. 5 : *nespra del Japó*)

[(pumé) búrt] ~ [bórt] (carte n° 1238, vol. 5 : *pomera silvestre*)

Saillagouse

(11) ALC

dóni ~ dúnəs (carte n° 660, vol. 4 : *dono, dónes*)

Formiguères

(12) ALC

dóni ~ dúnəs (carte n° 660, vol. 4 : *dono, dónes*)

D'ailleurs, on observe dans les atlas linguistiques des mots qui pourraient être qualifiés d'exceptions car conservent le *o* tonique — il n'y a pas eu donc de réduction de la voyelle postérieure en *u*. La liste ci-dessous, bien que non exhaustive, puisque les mots qui maintiennent le *o* sont nombreux, vise à illustrer ce fait.

Formiguères

(13) ALC

bo (carte n° 279, vol. 2)

barraló (carte n° 233, vol. 2)

bona nit (carte 289, vol. 2)

catorze (carte 446, vol. 3)

claror del dia (carte n° 486, vol. 3)

flor de saiüquer (carte n° 1175, vol. 8)

ronyons (carte n° 1158, vol. 8),

Perpignan

(14) ALDC

bony (carte n° 160, vol. 1)

brots (carte n° 1149, vol. 5)

fonoll (carte n° 1086, vol. 5)

forc d'alls o de cebes (carte n° 1120, vol. 5)

sord (carte n° 149, vol. 1)

ros (carte n° 29, vol. 1)

llimona (carte n° 1175, vol. 5)

Céret

(15) ALDC

bota (carte n° 205, vol. 2)

bullon (carte n° 383, vol. 2)

mitjons (carte n° 211, vol. 2)

Il convient d'attirer l'attention sur le fait que les mots empruntés au français subissent aussi la fermeture de la voyelle *o* en *u* : *aviun* (fr. avion), *craiun* (fr. crayon) o *camiun* (fr. camion) (Veny, 2002 : 46 ; Verdaguer, 2002 : 19). Évidemment on trouve aussi des exceptions : une partie des mots de l'ALDC qui ne présentent pas cette réduction en *u* sont en général des gallicismes : *edredón* (carte n° 275, vol. 2 fr. *édredon*), [kukóɾə] (carte n° 342, vol. 2 : *cassola*, fr. *casserole*), [bósə] (carte n° 160, vol. 1 : *bony*, fr. *bosse*), etc.

Il est pertinent de citer ici Verdaguer qui commente, dans l'article intitulé « En Joan és un xampion en matemàtiques » (1982 : 147-148), que « si l'escola s'hagués fet en català — *le crayon* — s'hauria anomenat *llapis* o que l'*avion*, sense la influència francesa l'hauríem anomenat *avió* ». « Ara — poursuit Verdaguer — les coses han evolucionat i aquestes catalanitzacions de mots francesos són considerades inútils. És a dir que, essent tan a prop de les formes franceses, hom prefereix renunciar deliberadament a les formes vagament catalanitzades i emprar directament el francès ».

Quant aux données récentes, le fait le plus remarquable est que la fréquence d'apparition de cette caractéristique propre au catalan septentrional varie selon les différents groupes d'âge. Les informateurs les plus âgées sont ceux qui emploient le plus fréquemment le trait dialectal de fermeture de *o* en *u*. Par contre, les informateurs les plus jeunes ne maintiennent pas ce trait : ils suivent la prononciation du catalan standard. On observe aussi des cas d'alternance de prononciations chez un même informateur et pour un même mot. Ce fait apparaît surtout dans les conversations spontanées dans des mots tels que *tot - tut* ou *com - cum*.

En ce qui concerne les mots empruntés au français, on a enregistré encore une fois des variations de prononciations (*craion/craiun*, *camion/camiun*, etc.) pour un même mot. En revenant à l'exemple de Verdaguer, il faut noter que ce sont surtout les jeunes qui emploient les mots catalans : *camió* et *llapis*.

Passons à présent à l'examen d'un autre trait distinctif du catalan septentrional : l'élision de la consonne nasale alvéolaire /-n/ dans les substantifs et les adjectifs terminés par une voyelle tonique. Ce trait morphologique a lieu dans la plaine du Roussillon, en Conflent et au Capcir (Guiter, 1984 : 156; Alcover (ed. Perea, 2002)).

D'après Griera (1921 : 44), il y a seulement une exception où [n] se maintient. Il s'agit du mot *catalans*. De toute façon, l'utilisation du même mot pour illustrer cette caractéristique (voir, entre d'autres, Guiter (1984 : 156)) vient contredire l'exception observée par Griera.

Si l'on examine attentivement les données fournies par les atlas linguistiques, on repère à nouveau des cas de divergence de prononciations au pluriel, soit le maintien de [n] soit l'élision (∅) :

Perpignan

(16) Atlas « Sacaze »

[búns] ~ [bús] (carte n° 29 : *vous êtes bons*)[káns] ~ [kás] (carte n° 45 : *les chiens*)[bəíns] (carte n° 267 : *vos voisins*)

Formiguères

(17) Atlas « Sacaze »

[bús] (carte n° 29 : *vous êtes bons*)[kás] (carte n° 45 : *les chiens*)[bizíns] (carte n° 267 : *vos voisins*)

(18) ALC

[l əʃuyəmás] (carte n° 680, vol. 4 : *eixugamans*)[əʃuyəmáns] (carte n° 1232, vol. 8 : *tovallola*)Il faut observer que dans ce cas, l'ALDC (carte n° 400, vol. 2 : *eixugamà*) signale

[əʃøɣəmáns] pour Formiguères.

On retrouve également des cas exceptionnels, où la consonne nasale se maintient au pluriel :

Formiguères

(19) ALC

[ruɲóns] (carte n° 1151, vol. 8 : *ronyons*)[luz əngláns] (carte n° 890, vol. 6 : *glans*)[fúgúns] (carte n° 833, vol. 5 : *fogons*)[əmbirúns] (carte n° 21, vol. 1 : *afores*)

Perpignan

(20) ALDC

[fé plunʒúns] (carte n° 619, vol. 3 : *fer capbussons* : fr. *faire des plongeurs*)[pənʒáns] (carte n° 213, vol. 2 : *les arracades* : fr. *boucles d'oreille, pendants d'oreille*)[gráns] (carte n° 958, vol. 5 : *els pinyols del raïm*)[gláns] (carte n° 1219, vol. 5 : *les glans*) (cf. *glan* (sing.), carte n° 1218, vol. 5 : *la gla*) À ce fait, Verdaguer (1982 : 102-103) met l'exemple avec l'élision de la nasal: « van a collir “glas” ».

Comme l'indique Fouché (1980) et comme le montrent les exemples antérieurs, la consonne nasale alvéolaire se maintient au singulier dans quelques mots empruntés au français. Ainsi le recueillent généralement les données des dictionnaires (Verdaguer, 2002 et Botet, 1997).

Encore une fois, on peut observer que les locuteurs les plus jeunes ne réalisent pas ce trait dialectal, alors que le langage des plus âgés présente l'élosion de la nasale alvéolaire dans les pluriels. Il y a eu des alternances et de variations chez un même locuteur.

Abordons finalement une autre caractéristique propre au catalan septentrional : les infinitifs du type *búller* ou *cúller*. Selon Verdaguer (1982 : 51-52) la forme *cúller* «és viva als quatre cantons del departament dels Pirineus Orientals, de Perpinyà a Fontpedrosa, d'Arles a Formiguera, de Ribesaltes a Banyuls. *Cúser* es dona també en tot el departament, *búller* en diversos punts però hi és en concurrència amb *bullir*. Dels quatre, tres presenten els dos infinitius també en occità: *còlher* i *culhir*, *cóser* i *cusir*, *fúger* i *fugir*».

Les données des atlas linguistiques indiquent les formes traditionnelles pour Perpignan, Céret, Prades et Formiguères : *búller* (ALPO carte n° 175 : *cuire* ; ALC carte n° 337, vol. 2 : *fer bullir l'olla* ; ALDC carte n° 972, vol. 5 : *fermentar*), *cúller* (ALC carte n° 161, vol. 1 : *arrençar* et carte n° 520, vol. 3 : *collir* ; ALDC carte n° 988, vol. 5 : *collita de l'oliva* ; et texte du COD), *cúser* (ALPO carte n° 159 : *coudre* ; ALC n° 549, vol. 3 : *cosir* ; ALDC carte n° 420, vol. 2 : *apedaçar* et carte n° 422, vol. 2 : *sargir*) et *fúger* (ALPO carte n° 262 : *fuir*), bien qu'on constate une divergence *cúller* (carte n° 161, vol. 1) / *cullir* (carte n° 520, vol. 3) à Formiguères d'après l'ALC et un cas de coexistence de formes *cúser* / *cosir* à Perpignan selon l'ALDC. Les formes enregistrées pour Saillagouse sur les cartes notées plus haut sont *bullir*, *collir*, *cosir* et *fugir*.

À nouveau, en regardant les fréquences d'apparition des infinitifs du type *búller*, *cúser* ou *fúger* dans les données récentes, on observe que la fréquence la plus élevée se trouve chez les informateurs les plus âgés. Les jeunes n'emploient ces infinitifs que rarement, par exemple, dans des expressions comme *pets de fúger*. En effet, les variantes du catalan standard (*bullir*, *cosir*, etc.) sont les plus fréquentes chez les jeunes.

Pour ce qui est de la situation actuelle du catalan en France, il convient de rappeler, premièrement, que la scolarisation impose le français comme langue de communication dès la fin du XIXe siècle et, deuxièmement, qu'après la Seconde Guerre mondiale a lieu en Catalogne du Nord l'interruption de la transmission linguistique intergénérationnelle du catalan septentrional. Depuis lors, la langue catalane n'est plus la langue maternelle ; elle est devenue langue seconde.

Les jeunes interviewés ont entendu parler le catalan septentrional par leurs grands-parents — ceux-ci continuent souvent à utiliser la variante dialectale pour communiquer entre eux (d'où la haute fréquence d'apparition des traits locaux chez les personnes les plus âgées) mais pas pour s'adresser à leurs enfants ou petits-enfants. Cela expliquerait la très faible fréquence d'emploi chez les jeunes des traits dialectaux qui traditionnellement ont été décrits comme spécifiques du catalan septentrional. Effectivement, les jeunes utilisent plutôt les formes standard du catalan. Ajoutons que la plupart des jeunes interviewés ont appris le catalan (standard) dans l'enseignement.

Comme l'explique Peytaví (2007) : « El català que ara encara es parla a la Catalunya del Nord és un dialecte en fase transitòria ».

3. OBSERVATION FINALE

La comparaison effectuée entre les données du catalan septentrional de quatre localités figurant dans des atlas linguistiques et le corpus examinés a permis de mettre en évidence la vaste variation de ce dialecte, car, par rapport aux trois caractéristiques distinctives du catalan septentrional prises en compte, de nombreux cas de divergence et de coexistence de prononciations ont été attestés. Actuellement, ce sont les personnes les plus âgées qui continuent à employer fréquemment les formes traditionnelles du catalan septentrional. En revanche, chez les jeunes on constate une forte dédialectalisation, au moins pour ce qui est des traits étudiés.

BIBLIOGRAPHIE

- Alegre, Montserrat (1991). « Català septentrional o rossellonès ». Dans *Dialectologia Catalana*. Barcelone : Teide, pp. 71-92.
- Botet, Renat (1997). *Vocabulari específic rossellonès: amb traducció en francès i en català normatiu. Vocabulaire spécifiquement roussillonnais : avec traduction en français et en catalan normalisé*. Perpinyà : El Trabucaire.
- Atlas « Sacaze » : Costa, George J. (1986). *Atlas linguistique « Sacaze » des confins catalano-languedociens*. Saint Estève : Société des Professeurs de Catalan.
- Fouché, Pierre (1980a). *Phonétique historique du roussillonnais*. Genève : Slatkine.
- Fouché, Pierre (1980b). *Morphologie historique du roussillonnais*. Genève : Slatkine.
- Griera, Antoni (1921). « El rossellonès ». *Butlletí de Dialectologia Catalana* 9, 35-50. [Reproduit dans Griera, Antoni (1949). *Dialectologia catalana*. Barcelone : CSIC, pp. 91-106.]
- ALC : Griera, Antoni (1923-1964). *Atlas Lingüístic de Catalunya*. Barcelone : Abadia de Sant Cugat del Vallès.
- ALPO : Guiter, Henri (1966). *Atlas Linguistique des Pyrénées Orientales*. Paris : CNRS.
- Guiter, Enric (1984). « El català del nord ». *Estudis de Llengua i Literatura Catalanes. Miscel·lània Sanchis Guarner*. Valence : Servei de Publicacions de la Universitat de València, pp. 149-158.
- Martí, Joan *et al.* (1985). « El català septentrional o rossellonès ». *Coneguem els nostres parlars*, p. 123-131.
- Perea, Maria Pilar (2002). *Quaderns de Camp*. Palma de Mallorca : Conselleria d'Educació i Cultura, Govern de les Illes Balears. Édition en CD-ROM.
- Peytaví Deixona, Joan (2007). « Algunes reflexions sobre el català septentrional o rossellonès en un final d'etapa dialectal ». *Mirmanda* 2, 111-121. [Reproduit dans *Llengua i Literatura*, 20 (2009), 193-207. Disponible en ligne : <<http://revistes.iec.cat/index.php/LLiL/article/viewFile/1288/44764>>].
- Etnotextos : Veny, Joan et Pons, Lúdia (1998). *Atles lingüístic del domini català. Etnotextos del català oriental*. Barcelona : IEC.
- ALDC : Veny, Joan et Pons, Lúdia (2001-2010). *Atles Lingüístic del Domini Català*. Barcelone : IEC.
- Veny, Joan (2002). *Els parlars catalans: Síntesi de dialectologia*. Palma : Moll.
- Verdaguer, Pere (1982). *Comentaris sobre el vocabulari rossellonès*. Barcelone : Barcino.
- Verdaguer, Pere (2002). « A mode d'introducció ». *Diccionari del rossellonès*. Barcelone : Edicions 62, pp. 5-38. (Diccionaris i obres de referència, 23).

COD : Viaplana, Joaquim ; Lloret, Maria Rosa ; Perea, Maria Pilar et Clua, Esteve (2007).
COD. Corpus Oral Dialectal. Barcelone : Promociones y Publicaciones Universitarias,
Departament de Filologia Catalana, Universitat de Barcelona. Édition en CD-ROM.